INFOS-TIBET
Bulletin de la Société d'Amitié Suisse-Tibétaine
Section Romande

N°9– AVRIL 2022

Un nouvel an bien particulier

Cette année, tant le Nouvel An ou Losar, le 3 mars, que le 10 mars, jour commémoratif du soulèvement de Lhassa écrasé dans le sang en 1959, ont pris une couleur bien particulière. En effet, le parallèle entre le drame qui se joue en Ukraine et le sort infligé au Tibet est évident : ce sont deux peuples dont les gouvernements des puissants voisins ne tolèrent pas l'existence.

Car si Poutine nie l'existence même d'un peuple ukrainien, Xi Jinping met en place de manière méthodique tous les éléments d'un ethnocide, à l'encontre du peuple ouïgour comme à l'encontre du peuple tibétain.

Pour la Société d'Amitié Suisse-Tibétaine, les choses sont claires :
- Que les Tibétaines et Tibétains vivant en Suisse continuent à faire le maximum pour maintenir vivantes leur culture, leur religion, leur langue, toutes choses hautement en péril au Tibet et hautement précieuses pour le monde.
- Que les Suisses, renforcent l'amitié avec le peuple tibétain et tous les peuples qui souffrent, faisons de la dignité de tous les humains une vraie priorité pour notre pays.

Et engageons-nous pour toutes les formes de vie menacées par notre usage irresponsable et irrespectueux de la nature. Prendre soin de tout ce qui vit est la seule réponse possible au déferlement de la violence contre les humains et contre l'ensemble du vivant. C'est aussi ce que le Dalaï Lama nous enseigne du haut de sa sagesse qui éclaire le monde.

René Longet, coresponsable romand de la SAST

Contre la séparation des enfants tibétains de leurs parents

Une pétition internationale vient d'être lancée par **International Tibet Network** contre la politique chinoise qui, au Tibet, sépare des enfants tibétains de leurs parents pour en faire de petits Chinois bien alignés sur le régime -sujet abordé en page 6 de ce bulletin-.

Vous pouvez signer cette pétition sur :

https://actions.tibetnetwork.org/un-protect-tibets-children

Journée internationale de la langue maternelle à la fondation Opale sur la disparition des langues et ses conséquences écolinguistiques à la lumière du cas des langues tibétiques

Le 19 février dernier s'est tenu à la Fondation Opale -sise à Lens (VS)- un événement consacré à la préservation des langues tibétiques; il a rassemblé une quarantaine de personnes. En ouverture, un ancien moine du Jokhang à Lhassa, Sangye Dewatsang, a réalisé une puja, et le film 'Valley of the Heroes' a clôturé la soirée. Ci-après, un résumé de la conférence de Nicolas Tournadre, Professeur émérite à l'Université d'Aix-Marseille, membre de l'Institut Universitaire de France, linguiste spécialiste de syntaxe et sémantique, rédigé par l'intervenant lui-même.

Qu'il en soit ici remercié !

Marie Phuntsok Drönma, responsable Valais de la SAST

Résumé de la conférence du Professeur Nicolas Tournadre

L'humanité au 21e siècle doit faire face à un ensemble de défis majeurs mais aussi passionnants. Parmi ces divers défis figurent en bonne place les menaces écologique, sanitaire et géopolitique-militaire ainsi que les réactions collectives que nous allons adopter vis à vis de ces divers types de menaces.

Ces domaines mentionnés – écologique, sanitaire et géopolitique-militaire – sont en réalité plus liés que l'on ne pourrait le croire à première vue. Par exemple, la production d'armes et leurs utilisations ont non seulement un terrible coût humain mais aussi un impact énorme sur la faune et la flore.

Si l'on évoque souvent la 6e extinction biologique, on ne l'associe pas généralement à l'extinction de très nombreuses langues. Or la concomitance de l'extinction massive des espèces biologiques et de l'extinction de très nombreuses langues n'est en rien une coïncidence.

La plupart des 7000 langues sont parlées par de très petites communautés. Plus de 80% des langues (soit environ 5600 langues) sont parlées de communautés de moins de cent mille locuteurs qui vivent dans des régions difficiles d'accès -montagnes, îles, forêts tropicales ou équatoriales- et représentent moins d'un 1% de la population mondiale.

…/…

Professeur Tournadre et Sangye Dewatsang

Résumé de la conférence du Professeur Nicolas Tournadre *(suite)*

La plupart des zones où la diversité biologique est élevée (notamment, l'Amazonie, les Andes tropicales, la Papouasie, l'Himalaya, le Tibet oriental, la Mésoamérique, le Caucase, la Corne de l'Afrique et les forêts côtières d'Afrique orientale) comprennent de nombreuses petites communautés autochtones isolées qui parlent des langues très diverses.

Au 20e siècle, la colonisation de ces territoires isolés et le développement d'infrastructures routières et de communication a contribué au déclin culturel et linguistique des groupes ethniques qui les peuplaient. Les territoires sur lesquels ils s'étaient établis sont aussi victimes de la prédation, de la prospection et de l'exploitation des forêts, des mines et des hydrocarbures ou encore de pillages réalisés par de grandes compagnies pharmaceutiques et par le biopiratage. Ces territoires sont de plus en plus réduits.

Concernant la pression qui règne sur les langues des petites communautés, on peut ajouter à ce qui a été mentionné plus haut les politiques linguistiques des États qui encouragent une ou plusieurs langues officielles et contribuent au dépérissement des langues dites « locales ».

La présentation de N. Tournadre se concentre sur les conséquences du déclin linguistique accéléré qui se produit dans toutes les régions du monde. Parmi celles-ci figurent en bonne place les conséquences sur les connaissances bioculturelles. La connaissance des espèces animales et des plantes diminue d'autant plus rapidement que les compétences linguistiques natives déclinent.

En effet, la plupart des noms de plantes et d'animaux indigènes n'ont pas de traductions bien établies dans les langues nationales ou régionales dominantes et n'ont pas toujours d'identification scientifique précise (cf Kik et alii, 2021). De plus les locuteurs, en renonçant progressivement à leur langue, perdent également un ensemble de pratiques bioculturelles qui étaient associées à leur pratique linguistique.

La communication a présenté l'approche écolinguistique qui vise à montrer la relation étroite existant entre les langues et l'environnement dans les domaines du lexique et parfois même de la grammaire. Les illustrations sont données dans des langues variées (russe, hébreu, français, chinois, etc.) mais le cœur de la présentation se concentre sur des phénomènes présents dans les langues tibétiques, parlées sur le Haut plateau tibétain et dans l'Himalaya. Le lexique de ces langues évoque clairement une relation particulière des locuteurs avec leur environnement et les animaux qui y vivent.

Prochainement en Valais

Le Mardi 24 Mai à 18h
à Sion au cinéma le Capitole,

la communauté tibétaine sera mise à l'honneur, dans le cadre des soirées Redida dédiées aux communautés, avec la projection de

'Balloon' de **Pema Tseden**

Projection suivie d'un débat et d'une dégustation.
Entrée libre, chapeau à la sortie

Actualités de la SAST - Agir pour le Tibet

À Genève : Présence de la SAST à deux manifestations - Place des Nations

13 février : Commémoration de la Déclaration d'indépendance du Tibet le 13 février 1913

Pour commémorer le 109e anniversaire de la déclaration d'indépendance du Tibet en 5 points, le 14 février 1913 à Lhassa, par le 13e Dalaï Lama, la communauté tibétaine s'est réunie sur la Place des Nations.

Environ une quarantaine de personnes étaient présentes, en majorité des Tibétain.e.s, mais aussi des sympathisants locaux.

Une dizaine de très jeunes enfants ont manifesté en tenant des pancartes FREE TIBET ! La relève est assurée …

28 février : Rassemblement pendant la sous-commission des Droits de l'Homme.

Comme chaque année, à l'occasion de la sous-commission des Droits de l'Homme réunie au Palais des Nations, une manifestation a été organisée par la communauté tibétaine de Suisse en présence de la présidente des femmes tibétaines.

Une soixantaine de manifestant.e.s étaient présents. Le bureau du Tibet était représenté par Kalden Tsomo toujours fidèle à ces actions.

Un manifestant ukrainien s'est joint à nous et nous avons pu lui exprimer notre solidarité envers son peuple.

Jacques Arnal, coresponsable du groupe Genève de la SAST

À Bernex : Fête du Losar

Le 5 mars eut lieu le traditionnel Nouvel An (Losar) tibétain à Bernex après une interruption due aux mesures sanitaires. Un public nombreux rassemblait la communauté tibétaine de Genève et des personnes engagées pour le peuple tibétain et sa culture autour d'un repas et d'un spectacle parfaitement organisés. La SAST était également bien représentée et a adressé ses vœux pour une année propice à la cause tibétaine et félicité la communauté tibétaine de maintenir la transmission de ses traditions à la jeune génération. De nombreux enfants en costume national témoignent de cet engagement essentiel.

Bravo à la communauté tibétaine et longue vie à l'amitié Suisse-Tibétaine !

René Longet, coresponsable romand de la SAST

Fête du Losar à Bernex avec René Longet,

Tenzin Wangmo et Dominik K. Erne

Action 'Drapeaux' le 10 mars - Genève et Vaud

La date du 10 mars rappelle le soulèvement pacifique des Tibétain.e.s qui ont protesté contre l'invasion chinoise et la répression féroce de l'armée d'occupation qui s'est abattue sur eux le 10 mars 1959. Dans le sillage de cette tragédie, le Dalaï Lama s'est exilé en Inde suivi par des milliers de Tibétain.e.s. La Suisse a ensuite été le premier pays occidental à accueillir des réfugié.e.s tibétain.e.s.

À Genève, cette année, 20 communes ont arboré le drapeau tibétain !

Cette année, ce ne sont pas moins de 20 communes genevoises -Avusy, Bardonnex, Bernex, Carouge, Celigny, Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg, Grand-Saconnex, Gy, Jussy, Lancy, Meinier, Meyrin, Onex, Plan-les-Ouates, Satigny, Vernier, Versoix, Veyrier et Ville de Geneve- qui ont répondu à l'appel de la SAST et hissé le drapeau tibétain le 10 mars en signe de soutien au peuple tibétain.

Bardonnex - GE

Lancy - GE

Bernex - GE

Genève - GE

Pour la première fois, la Ville de Genève a participé à cette action, arborant même deux drapeaux, l'un sur le bâtiment de l'Hôtel-de-Ville et l'autre sur la Treille, dominant le Parc des Bastions. La Ville a aussi annoncé son action par un communiqué de presse publié la veille (9 mars), rappelant que *« **Pour la Ville de Genève, ville de la paix et capitale mondiale des droits humains, le combat pour la défense et le respect des droits humains constitue une priorité essentielle** ».*

Dans le canton de Genève, le nombre de communes participantes continue d'augmenter et a même doublé en 2 ans. Pour la première fois aussi, la presse, via le quotidien 'La Tribune de Genève', a relayé l'information dans un article rappelant l'historique de l'action.

Dans le canton de Vaud, nous sommes reconnaissants pour leur soutien aux communes de Bottens, Epalinges, Montpreveyres, Orbe, Orges, Prilly, Renens, Saint-Saphorin, Sergey et Vevey. Merci aussi au membre de l'exécutif de Chavannes qui a hissé le drapeau tibétain à titre privé.

Epalinges - VD

Vevey - VD

Marguerite Contat, coresponsable du groupe Genève de la SAST

À Fribourg : la section cantonale de l'ACAT se mobilise

Depuis de nombreuses années, je suis en contact avec la section fribourgeoise de l'Association Catholique pour l'Abolition de la Torture (ACAT) qui a soutenu la pétition pour la libération de la nonne Ngawang Sangdrol, prisonnière politique et victime de tortures pour avoir enregistré clandestinement des chants de liberté. Pour ces chants, elle et 13 autres nonnes sont accusées de propagande contre-révolutionnaire et leurs peines rallongées de 5 à 9 ans. Grâce aux pressions internationales, elle a été libérée avant le terme fixé pour « raison médicale » en octobre 2002 après 11 ans d'incarcération dans la prison de Drapchi (à l'époque la plus grande et la plus redoutée du Tibet).

Le 3 mars, l'ACAT Fribourg a souhaité proposer à ses membres une présentation sur la situation actuelle des droits humains au Tibet juste pour le jour du nouvel an tibétain.

Après l'accueil chaleureux par environ une douzaine de membres, une introduction par le président René Canzali, une prière et des informations générales concernant l'ACAT, j'ai commencé par remercier l'ACAT Fribourg pour le soutien au Tibet de longue date et ai présenté des actions pour le Tibet en Suisse lors de trois dates-clé :

* 10 décembre - journée des droits de l'homme commémorée par une manifestation devant l'ONU;
* 4 février - début des JO de Pékin avec film et débat à Genève en présence de Dhondup Wangchen, réalisateur du documentaire « Leaving fear behind » et ancien prisonnier politique;
* 10 mars - jour commémoré cette année par une grande manifestation à Berne et la course à pied de Kelsang Dominik Erne de Berne à Genève.

Puis, j'ai parlé de la situation au Tibet : la limitation de la liberté de mouvement, le déni de la liberté religieuse, l'écrasement intensifié de l'identité tibétaine, la disparition du 11e Panchen Lama depuis 1995, la séparation de presqu'un million d'enfants (de 6 à 18 ans) de leurs parents depuis le début de cette année dans le but d'un endoctrinement politique et d'une formation militaire.
J'ai aussi donné quelques cas récents de Tibétain.e.s arrêté.e.s et détenu.e.s arbitrairement et présenté le livre de Fanny Morel « Whispers from the land of snows - Culture-based violence in Tibet ».
J'ai terminé ma conférence comme suit :
Depuis l'annexion du Tibet en 1959, la Chine a dirigé le peuple tibétain d'une main de fer. Aujourd'hui, c'est d'un programme systématique d'anéantissement de l'identité tibétaine qu'il faut parler. Au Tibet, désormais, c'est l'urgence de la survie d'un peuple qui se joue. On constate tous les ingrédients d'un véritable ethnocide. Et devant la passivité et la crainte des pays démocratiques de s'engager, Dhondup Wangchen nous rappelle que, *« quand on a la chance de vivre dans un Etat libre, la moindre des choses est d'utiliser cette liberté pour défendre celles et ceux qui sont privés de toute liberté. »*

Autour d'une boisson et de la pâtisserie préparée par Mme Canzali, la discussion s'est poursuivie au sujet de questions comme le lieu du gouvernement tibétain en exil, le choix du prochain Dalaï Lama, les demandes du peuple tibétain concernant la gouvernance du Tibet et la situation des Tibétain.e.s en Suisse.

Tenzin Wangmo, coresponsable romande de la SAST

Avec M. Canzali, président de l'ACAT Fribourg, son épouse et trois membres de l'association

Pour marquer le 10 mars : « WeRun4Tibet » avec le multiple champion suisse d'ultra-running Dominik Kelsang Erne

Halte à Ouchy-Lausanne

Ce 10 mars, l'ultra-coureur helvético-tibétain Dominik Kelsang Erne a parcouru, en une traite, les 155 km séparant la Place fédérale à Berne du siège de l'ONU à Genève. Après un départ le 10 mars à 00h00 de la Place fédérale, salué par le conseiller national Nicolas Walder et par des supportrices et supporters, il est arrivé à 18h30 sur la Place des Nations à Genève.

Dominik Kelsang Erne est né en 1981 de mère tibétaine et de père suisse. Il travaille comme responsable du marketing dans une entreprise internationale. Il est en outre deux fois champion suisse d'ultra-trail, coach certifié Ironman. Il explique ainsi son projet : *« Pour moi, la course à pied est une passion, une joie et une liberté. J'aime courir et j'aime le Tibet. En tant que Suisse d'origine tibétaine, je voulais donc faire quelque chose qui réunisse les deux, dans le but d'afficher les couleurs du Tibet. J'espère que le plus grand nombre possible de personnes participeront elles-mêmes à la course ou verront les drapeaux tibétains que nous, coureuses et coureurs, porteront, et qu'elles se sentiront ainsi concernées par la situation au Tibet ».*

Avant cet incroyable parcours, un appel avait été lancé à toute personne motivé.e pour s'inscrire au club Strava WeRun4Tibet et ainsi accumuler des kilomètres en soutien au Tibet. L'objectif qui était d'atteindre une distance de 740 km, la distance que doivent parcourir les Tibétain.e.s entre Lhassa et la frontière népalaise pour trouver la liberté. 45 coureuses et coureurs annoncé.e.s l'ont largement dépassé, parcourant ensemble plus de 2500 km. Le hashtag #WeRun4Tibet sur Instagram recueille les photos du parcours qu'ils ont effectué le 10 mars, ou à la date de leur choix.

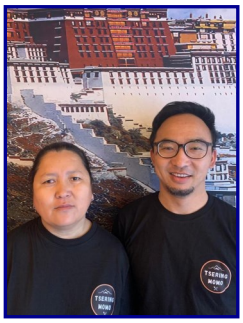
Après une halte à la gare de Fribourg autour de 2h30 du matin, Dominik est arrivé vers 11h à Ouchy où l'attendait une délégation de la communauté tibétaine, avant de faire son apparition autour de 18h30 à la Place des Nations, entouré de membres de la communauté tibétaine de Genève, du bureau du Tibet et de la SAST. Et il put y retrouver Thomas Büchli et Nicolas Walder, l'émotion était grande après cet exceptionnel exploit et ce magnifique témoignage en faveur du Tibet.

Source : **Communiqué de presse de la SAST**

Dominik à son arrivée à Genève avec Nicolas Walder et des membres de la SAST

Culture tibétaine

« Tsering Momo » - un 2e restaurant tibétain à Lausanne



Le couple Tsering est arrivé en Suisse comme requérants d'asile; elle, Nosodrön en 2007 et Tashi, son mari, en 2011 dans le cadre de la réunion familiale. Ils disent avoir reçu un bon accompagnement et de l'aide à différents niveaux par la Suisse et le canton de Vaud et en sont très reconnaissants. Après des déménagements au sein d'établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) et avoir suivi plusieurs cours de langue, d'intégration et de métier, le couple a enfin obtenu l'asile en Suisse. L'épouse est formée comme auxiliaire de santé et s'est fait beaucoup apprécier dans différents EMS de la région et continue encore un travail de nuit à 50 %.

Leurs filles sont nées à Lausanne en 2012 et 2013. Tashi a rapidement appris le français et a fait un CFC d'assistant en soins de santé communautaire (ASSC). Pour sortir de l'aide sociale, et pour être plus disponible pour leurs enfants avec un horaire de travail plus libre, le couple a commencé à vendre un plat traditionnel du Tibet que sont les « **momos** » (grands raviolis farcis de viande ou de légumes) sur un simple stand, d'abord dans la rue de l'Ale à Lausanne depuis 2016, puis un an après sur la place de la Riponne, bien évidemment avec les autorisations requises.

Ainsi, ils voulaient faire connaître un aspect culinaire de leur pays. Puisque Tashi a toujours aimé faire la cuisine tibétaine, le couple a décidé d'investir dans un food truck, ce qui a beaucoup facilité les questions logistiques. Désormais tous les mercredis, vendredis et samedis, on peut y rencontrer Nosodrön. Les autres jours, le Food truck se trouve devant des écoles et dans d'autres lieux autorisés.

Grâce au grand succès des repas tibétains, les bonnes relations avec leurs clients fidèles et le fort soutien en famille, le couple a trouvé du courage pour ouvrir leur restaurant « Tsering Momo » cette année le jour de la Saint Valentin sur la place du Tunnel 5. Cette belle entreprise leur a permis de faire venir d'Aarau le père de Tashi avec sa deuxième épouse, qui ont une expérience de longue date dans la restauration au Tibet. Quelle vie active et dynamique!

Pour leurs menus, l'accent est mis sur les repas frais et de bonne qualité tout en permettant un service rapide. Pour garantir ces hautes exigences, ils ont opté pour quelques plats traditionnels et authentiques du Tibet comme les « momos » avec différentes farces ou la soupe avec des pâtes faites maison. Mais ils sont flexibles et adapteront leur menu au fur et à mesure de leur expérience et des suggestions reçues. En tous cas, leurs clients les adorent et pour la plupart ce sont des gens qui aiment le pays et le peuple tibétain, le Dalaï Lama et pas mal de jeunes connaissent déjà les « momos » par leurs voyages. **Tsering** est leur nom de famille ce qui veut dire '**longue vie**'. C'est exactement ce que je leur souhaite.

Tenzin Wangmo

Culture tibétaine

Nouvel an tibétain 2149 sous le signe du Tigre d'eau

L'année de l'intronisation du premier roi Tibétain Nyatri Tsenpo en l'an 127 av. J.-C. marque le début du calendrier Tibétain. En 2022, le peuple tibétain entre donc dans l'an 2149, placé sous le signe du tigre d'eau. Le calendrier tibétain est basé sur les cycles à la fois du soleil et de la lune. Le nouvel an tibétain ne débute pas le 1er janvier, mais le jour de la nouvelle lune qui suit l'entrée du soleil dans la constellation du bélier. Cet évènement se produit entre le début du mois de février et le début du mois de mars du calendrier chrétien, et cette année le 3 mars.

L'astrologie asiatique

L'Asie connaît douze animaux astrologiques et votre signe est déterminé en fonction de votre année de naissance. Les signes astrologiques tournent selon une succession immuable: souris (Chine: rat), boeuf, tigre, lièvre (Chine: lapin), dragon, serpent, cheval, mouton (Chine: chèvre), singe, oiseau (Chine: coq), chien et cochon. A chaque année, est également lié un des cinq éléments, qui se succèdent pour deux années consécutives dans le même ordre: feu, terre, métal, eau, bois.

Signe du tigre

Toute personne née en 1926, 1938, 1950, 1962, 1974, 1986, 1998, 2010, 2022 (tous les 12 ans) est du signe du tigre. Par contre, seulement les natifs des années 1902, 1962, 2022 (tous les 60 ans) sont des tigres d'eau.

Exemples de personnalités de signe du tigre

10e Panchen Lama Choekyi Gyaltsen, Marco Polo, Karl Marx, le prophète Mahomet, Ludwig van Beethoven, Charles de Gaulle, la princesse Anne, la reine Elizabeth, Lady Gaga, Demi Moore.

Caractère

En général, le Tigre est courageux et doté d'un leadership naturel. Il a l'esprit vif et intuitif et peut surmonter les obstacles. Il est bienveillant, honnête, franc et a un éminent sens de l'organisation. Il sait nouer des liens solides et durables.

Professions

Acteur, agent de publicité, agent de voyage, artiste, chauffeur, comédien, écrivain, leader, musicien, pilote. Cependant dans les premières années, sa carrière n'est pas aussi fluide, mais après la trentaine, il trouve son chemin et le succès.

L'année du tigre d'eau

Pour tout le monde, c'est une année porteuse de grands changements, de défis et de risques. Il y a besoin de développer de la créativité, de la faculté d'adaptation et une attitude fluide et flexible. Il est préférable de choisir le compromis plutôt que le conflit et de cultiver la prudence et la sagesse dans nos actions et jugements. Les progrès et avancements dans tous les domaines seront alors considérables.

Tenzin Wangmo

Auto-immolation du jeune chanteur populaire de 25 ans Tsewang Norbu

Le 25 février 2022, un jeune homme de 25 ans, le chanteur tibétain Tsewang Norbu s'est immolé par le feu devant le palais du Potala à Lhassa en criant des slogans de protestation contre l'oppression du Tibet par la Chine. Cette immolation a eu lieu une semaine seulement après la clôture des Jeux olympiques de Pékin.

Un témoin Tibétain a confirmé que, dès que Tsewang Norbu s'est mis le feu, des agents de sécurité chinois sont entrés en action et l'ont emmené. Il est mort quelques jours plus tard.

Dans un message qu'il a téléchargé sur son compte « Weibo » à 11h59, heure locale, le 25 février, Norbu a partagé quelques anciennes photos de lui et a écrit à ses followers : *« J'ai lu tous vos commentaires. Merci ! Après avoir été découragé, je suis maintenant en paix. Si vous aussi êtes découragés, ne manquez pas de rester silencieux. »*

Ce sont les mots de sa nouvelle chanson *« Ne manquez pas de rester silencieux malgré la détresse »*, lancée trois jours avant son immolation. Il semble qu'il se soit immolé une heure ou deux seulement après avoir écrit ce message.

Tous les commentaires sur le récent message de Norbu ont été désactivés par les censeurs gouvernementaux après son immolation, mais le nombre de « like » et de « share » recueillis par le message n'a cessé d'augmenter.

Marié et avec un enfant, diplômé de l'Université du Tibet à Lhassa, Tsewang Norbu naquit en 1996 dans la ville de Nagchu. Son père, Choegyen, originaire du comté de Pelgon, est professeur à la Troupe des arts du spectacle de la ville de Nagchu, et est reconnu comme l'un des meilleurs musiciens et compositeurs au niveau national. La mère de Norbu est la célèbre chanteuse Sonam Wangmo, originaire du comté de Sog.

En 2018, l'oncle de Norbu, Lodoe Gyatso, a été condamné à 18 ans de prison pour avoir organisé une manifestation pacifique contre le gouvernement chinois au palais du Potala à Lhassa. Sa femme Gakyi a également été condamnée à deux ans pour avoir aidé à tourner une vidéo de la manifestation de son mari. Gyatso avait déjà passé 21 ans en prison et, à l'expiration de sa peine, il aura passé 39 ans vie derrière les barreaux !

En 2014, Norbu a participé à l'émission « China's Good Boys » de la télévision par satellite du Guangdong, un concours de talents musicaux. Il avait été reconnu comme l'un des 12 meilleurs artistes de sa région, ainsi que comme l'un des meilleurs 48 artistes au niveau national. En 2017, il est devenu l'un des neuf finalistes d'un concours national de talents intitulé « The Sun of Tomorrow ».

En 2021, sa participation au « Concours Sing China » lui a valu de nombreux fans tant au Tibet qu'en Chine. Il était connu pour de nombreuses chansons populaires qu'il avait composées lui-même, notamment « Tsampa » (« Farine d'orge ») et « Phayul Log Dro » (« Retournons à la patrie »), parmi beaucoup d'autres (voir sous https://www.youtube.com/watch?v=4uWh1cBNUjY)

Tsewang Norbu est devenu le premier Tibétain connu à s'immoler après Yonten, 24 ans, décédé dans le comté de Ngaba en novembre 2019, et le 158e Tibétain connu à s'immoler pour protester contre le gouvernement chinois depuis 2009.

L'auto-immolation de jeunes Tibétains, comme Tsewang Norbu qui semble avoir tout réussi, met à nu l'affirmation de la Chine selon laquelle la vague d'auto-immolations qui a embrasé le plateau tibétain depuis 2009 est due à des problèmes psychologiques et de subsistance.

La Chine continue d'élaborer des stratégies pour gagner les cœurs et les esprits de la nouvelle génération de Tibétains dans le cadre de son projet de sinisation, mais les manifestations d'auto-immolation de jeunes Tibétains comme Yonten et Tsewang Norbu montrent comment ces stratégies mal intentionnées blessent profondément les jeunes Tibétain.e.s.

Source : **Centre tibétain pour les droits humains et démocratie**